



➤ **4 panneaux de 6 vitraux** seront offerts le **16 mai 1889**, à l'occasion de la Première communion d'Hubert Montaigu, par la Comtesse Caroline. Ils viendront, de part et d'autre de la verrière des Coligny, terminer l'harmonieuse décoration de l'abside de l'église. C'est une fois de plus l'œuvre des Ateliers MEURET :

- **Panneau de gauche** : *La Nativité et les Bergers ; Les Mages ; La Présentation au Temple ; La Fuite en Egypte ; La Sainte Famille à Nazareth ; Jésus au milieu des Docteurs...*
- **Panneau de droite** : *Appel des disciples ; Noces de Cana ; La Samaritaine ; la Transfiguration ; La Résurrection de Lazare ; les Rameaux ...*

➤ **Vitraux rajoutés dans la Nef en 1921, 1922 et 1923 - Les Mystères du Rosaire :**

L'abbé Gaudin a voulu que son église soit une immense « prière de pierre » et a fait réaliser des vitraux appropriés à une véritable prédication vivante et perpétuelle. Il ne voulait aucun verre uni, tout devait parler, chanter la gloire de Dieu et de Marie, tout devait contribuer à élever les âmes. Son plan était de faire figurer dans les 16 fenêtres de la nef, les **15 mystères du Rosaire**, complétés par un sujet représentant la Vierge donnant le Rosaire à St Dominique. Mais il meurt en 1919 et c'est l'abbé LEROUX, son successeur, qui poursuivra et achèvera son œuvre.

- **Mystères Joyeux** : *Annonciation ; Visitation ; Nativité ; Présentation au Temple ; Jésus au milieu des Docteurs ;*
- **Mystères Douloureux** : *Agonie ; Flagellation ; Couronnement d'épine ; Montée au calvaire ; Mort de Jésus ;*
- **Mystères Glorieux** : *La Résurrection ; l'Ascension ; la Pentecôte ; l'Assomption ; le Couronnement de Marie et l'accueil de St Dominique (apôtre du Rosaire) par Marie qui lui remet le scapulaire*

➤ **Autres vitraux** : *Sous la tribune, St François de Sales et St Louis. Dans la tribune, au-dessous de la rosace que le soleil irradie à midi, 6 vitraux représentant : St Jacques le Majeur, Ste Marie-Madeleine, Ste Mélanie, Ste Margueritte, Ste Véronique et St Guillaume. De chaque côté de la rosace Ste Adélaïde et St Emile (à droite) ; St François de Sales et Ste Amélie (à gauche) en regardant l'autel.*

LES STATUES

- **Dans le Chœur** : *Ste Germaine Cousin ; St François d'Assise ; Le Sacré Cœur ; St Joseph (ci-contre) ; St Pierre et St Paul*
- **Dans l'Eglise** : *Ste Thérèse de Lisieux ; N.D. de Lourdes ; Ste Jeanne d'Arc ; St Louis Marie de Montfort ; St Jean Baptiste ; St Antoine de Padoue ; Notre Dame de Montligeon.*



LES TOILES-PEINTURES

Peintes et offertes par le Marquis Auguste de Montaigu (élève d'INGRES) le **12 juillet 1885**, elles représentent :

- à l'Ouest : *Martyre de St Donatien et St Rogatien*
- à l'Est : *St Pierre et St Paul à la prison Mamertine à Rome, baptisent leurs gardiens.*

➤ **Autres toiles** près de l'autel de Ste Anne : *la Sainte Famille à Nazareth et près de l'autel de la Ste Vierge : l'élévation à la messe dans l'ancien rite.*

La statue de la Vierge et l'enfant (autel de la Vierge), réalisée en calcaire taillé, date de 1898. A l'origine, l'enfant tenait une croix dans la main et la Vierge, un lys. Signée du sculpteur Pierre POTET de Nantes qui réalisa la même année le groupe sculpté de l'autel Ste Anne nommé « l'Education de la Vierge »

Le tombeau de Charles de Cambout, décédé le 4 mars 1648, avait été placé jadis dans le chœur de l'ancienne église et disparaîtra en 1790.

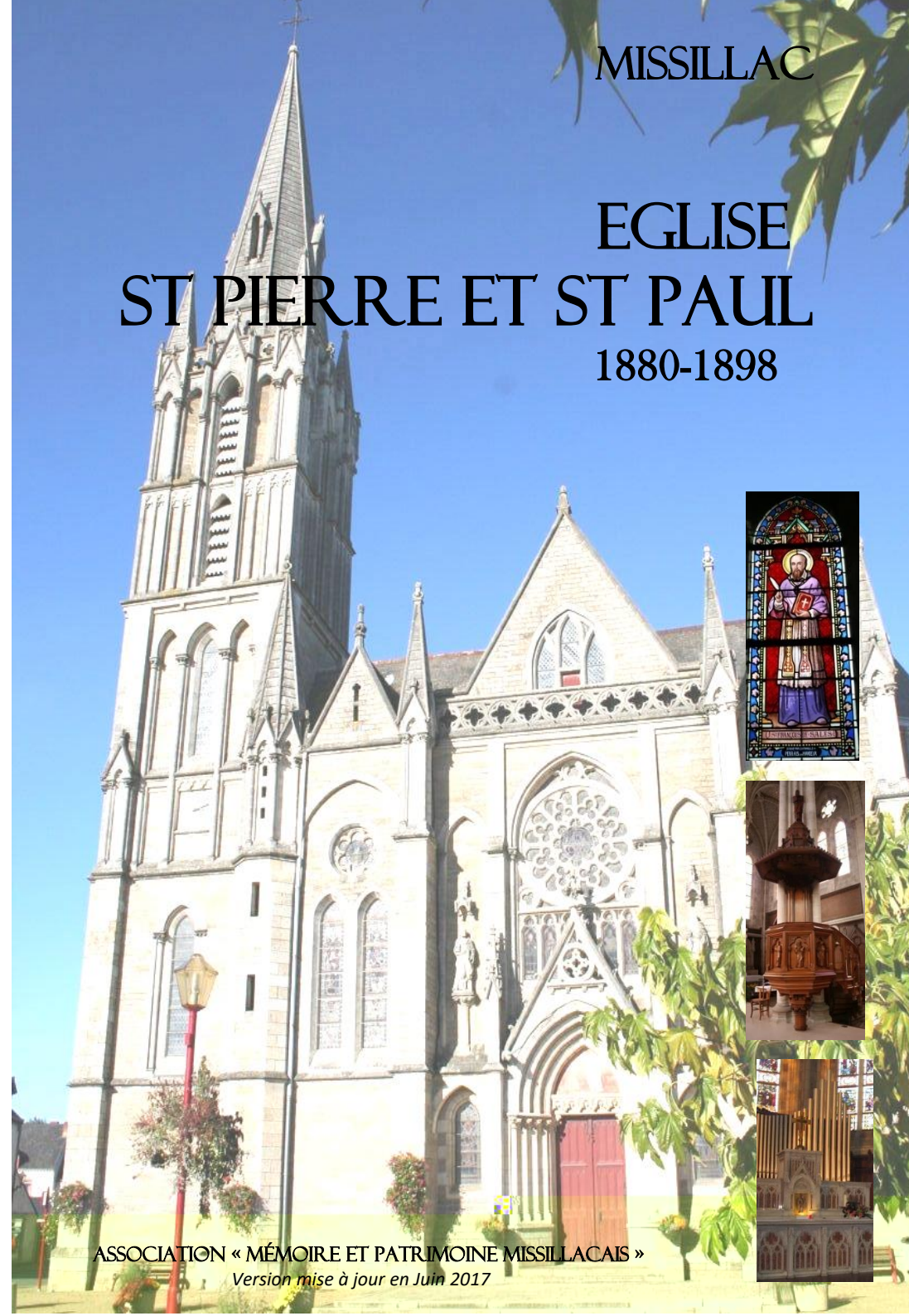


Parole d'organiste !

« Dans toute la Presqu'île et après celui de la Collégiale de Guérande, l'orgue de l'église de Missillac est parmi les plus complets et les plus intéressants. Composé de 29 jeux de tuyaux (presque 2000 tuyaux au total), il restitue une intensité sonore avec la variété de timbre qui permet de jouer tout le répertoire musical depuis le 16^{ème} siècle jusqu'à la période contemporaine. Composé de bois et de métal, il demande un entretien très suivi et doit être accordé au fil des saisons, comme tout instrument fabriqué en matériaux « vivants ».

Jacques POIDEVIN, organiste à l'Eglise de Missillac depuis 45 ans

Nous le remercions pour ses précieuses informations, sa passion de la musique et son talent.



MISSILLAC

EGLISE
ST PIERRE ET ST PAUL
1880-1898



EGLISE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL (1880 -1898)



Cette église a été édifée au XIX^{ème} siècle, sur les ordres du marquis de Montaigu, en remplacement et sur les ruines de l'ancienne église des templiers datant du XIII^{ème} siècle. L'abbé Gaudin, à la fin du XIX^{ème}, entame la construction de l'église actuelle, beaucoup plus vaste et mieux adaptée à une population sans cesse croissante.

- **31 mai 1880** : début du creusement des fondations.
- **11 juillet 1880** : pose et bénédiction de la première pierre.
- **30 septembre 1883** : bénédiction de la première partie de l'église (Chœur, transept et demi- nef) par l'Evêque de Nantes, Mr LECOQ.
- **1896** : reprise des travaux de la seconde partie de l'église (bas de la nef, façade et clocher) après que l'on ait rasé l'ancienne église.
- **16 septembre 1898** : consécration de l'édifice par Monseigneur ROUARD.

CARACTERISTIQUES ET DESCRIPTION DE L'EGLISE

De **style néo-gothique** (imitation XIV^{ème} siècle), elle est orientée du nord au sud avec **clocher** de type Kreisker. La tour accolée a permis de réaliser la façade ornée de la **rosace** et la tribune intérieure. La **tour** et la **flèche** sont surmontées d'un coq qui culmine à 55 m.

Ce vaste édifice religieux comprend une abside, un chœur, deux sacristies, un transept et un chevet à 3 pans, deux travées latérales accolées à la nef qui s'achèvent par une tribune (élevée sur l'emplacement de la nef latérale de l'ancien sanctuaire). La chapelle des fonts baptismaux se trouve à droite en entrant.

Dimensions intérieures de l'Eglise : 50m de long de la porte au mur du chœur pour 20m de large (3 nefs) et 32m au transept pour une hauteur de 12 à 15m.



LE BENITIER provient de l'ancienne église du XIII^{ème} siècle

LE CHEMIN DE CROIX, réalisé en plâtre projeté, est mis en place le 21 août 1898. Il évoque les 14 moments de la passion du Christ.

L'AUTEL, symbole du Christ et centre de l'église, est en marbre de couleur

L'ORGUE de 1913 a remplacé celui offert par M. FORMONT de La Bretesche en 1826

LE NOUVEAU CHŒUR a été aménagé en 1988. L'autel est en bois massif (chêne et acajou) par panneaux collés. Réalisé par une entreprise Missillacaise et consacré par Mgr MARCUS, Evêque de Nantes, le 10 avril 1988.

LA CHAPELLE SOUS LE CLOCHER et **LES FONTS BAPTISMAUX**

LE RETABLE XVII^{ème}

Situé sous la tribune et **classé par les Beaux-Arts**, il provient d'un ancien autel du XVII^{ème} siècle.

Gradin destiné à recevoir les objets liturgiques à l'origine, le retable, à partir du XII^{ème} siècle, privilégie une fonction décorative liée à la fonction religieuse d'enseignement (vie du Christ, de la Vierge et des Saints).

LES CLOCHES

Lors de l'inauguration d'une cloche d'église, l'usage veut qu'une cérémonie religieuse lui soit consacrée, appelée « baptême », « bénédiction » ou « consécration », durant laquelle un nom lui est attribué. La tradition considère en effet la cloche comme une personne, et lui affecte un parrain et une marraine.

4 cloches seront mises en place dans le clocher en 1898 :

- *Elisabeth – Augustine* : 1616 kg - Ø 1m40 – Do dièse
- *Marie-Augustine* : 813 kg - Ø 1m12 – Fa dièse
- *Margueritte – Paule* : 1150 kg - Ø 1m26 – Ré dièse
- *Clémentine – Jeanne* : 466 kg - Ø 0m96 – Sol dièse

LES CONFESIONNAUX

L'un des quatre confessionnaux, de plus simple facture, provient de l'ancienne église et se trouve près des fonts baptismaux. Fabriqués en châtaignier, certaines parties (soubassements) sont en chêne. Après le II^{ème} concile œcuménique du Vatican en 1965, la Confession a été révisée et l'utilisation du confessionnal délaissé progressivement.



LES VITRAUX



Généralement, les vitraux représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la vie des saints ou de la vie quotidienne. Ils sont l'équivalent illustré du catéchisme moderne. Au Moyen Âge, c'était l'un des moyens d'enseigner à des populations très souvent illettrées. Un groupe de vitraux se lit toujours de droite à gauche et de haut en bas.

Symboliquement, les vitraux sont chargés de transformer la lumière physique qui passe au travers en lumière divine, autrement dit de faire entrer la présence divine dans l'église. Si le vitrail enregistre la lumière de l'extérieur pour la filtrer et la purifier, il émet aussi sa propre lumière car ses couleurs sont issues d'un processus alchimique et bénéficie d'une vie qui lui est propre.

Les plus anciens vitraux de l'Eglise St Pierre et St Paul datent de 1600

Situés au-dessus de l'orgue et classés par les monuments historiques, ils viennent de l'ancienne église. Offerts par François de Coligny, baron de La Roche-Bernard et de la Bretesche (converti du Protestantisme au catholicisme), ils sont frappés dans le haut, des armes des Coligny et Cambout (*François de Cambout était, en 1600, abbé de l'abbaye de Saint-Gildas-des-Bois*).



Trois de ces vitraux sont restés intacts, les autres sont des copies réalisées en 1850 par M. MEURET de Nantes - sur les ordres de l'abbé François Landeau - les originaux ayant été brisés à coups de crosse de fusil par les Révolutionnaires le lundi de Pâques 21 avril 1794.

Ils représentent "**les Scènes de la Vie du Christ**" : la dernière Cène ; Le lavement des pieds ; L'institution de l'Eucharistie ; La trahison de Juda ; L'Agonie à Gethsémanie ; Le baiser de Juda ; Jésus devant Anne ; Jésus au prétoire de Pilate ; La Flagellation ; Le couronnement d'épines ; La présentation de Jésus flagellé et couronné d'épine (ECCE HOMO) ; Pilate se lavant les mains ; La chute du Christ sur le chemin du calvaire ; La descente de croix ; La résurrection. Les disciples d'Emmaüs et La profession de foi de Thomas furent rajoutés en 1883.

Des panneaux représentant les instruments de la Passion et des vases sacrés ont été intercalés entre chaque scène de la Passion du Christ. Un examen approfondi révèle que le travail fut exécuté en plusieurs fois et par différents artistes avec une parfaite harmonie d'ensemble. Ce magnifique vitrail forme une des plus belles verrières du diocèse de Nantes. Le Recteur LANGEVAIN reçut d'ailleurs en 1885 la médaille de bronze de la Société Française d'Archéologie pour cette restauration parfaitement réussie.

Vitraux rajoutés en 1883

- **Le vitrail de la Ste Vierge**, don de M. ROUSSELOT du manoir de La Briandais, surplombe l'autel de la Ste Vierge
- **Le vitrail de Notre-Dame de la Salette et Notre-Dame de Lourdes** est un cadeau de la famille GERARD de Nantes. L'autel Sainte-Anne est un cadeau de la Famille de Montaigu et **les vitraux de Sainte Anne** et « **l'histoire de Ste Anne d'Auray** » sont un don de Pauline MARSAC, fille de l'ancien maire et de Marie-Josèphe THOMAS, commerçante du bourg.
- **Les vitraux et rosaces** qui ornent le transept sont dus à la générosité de la famille Montaigu dont le blason figure au centre des Rosaces. En dessous de ces dernières sont placés des vitraux évoquant les Saints préférés de la famille (Verrière Ouest : *St Hubert ; St Jean Baptiste ; Ste Zoé ; St Augustin* - Verrière Est : *St René ; Ste Elisabeth ; St Charles Borromée ; St Pierre*)
- **Dans le transept Ouest** : *Ste Luce et St Barthélémy* ; au-dessus figure le blason de Barthélémy Muriel, noble espagnol, ami et commensal du Marquis, Chevalier de l'ordre de St Jean de Jérusalem.
- **Dans le Transept Est** : *St Laurent et St Corneille avec le blason de Mme Charpentier, belle-mère du Marquis*

Vitraux dans la sacristie



LA CHAIRE

15 août 1888 - Réalisée en chêne par M. Bouchet, elle fut utilisée par le prédicateur jusqu'en 1965 environ. Les sculptures de Joseph Vallet représentent le *Christ enseignant* (en haut), *la colombe ou l'Esprit Saint* (sous l'abat-voix) et *Moïse entouré des Evangélistes* (sur les côtés)

